

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre VI

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

d'arbres mediocres, sans qu'on soit assujetti à de grands & frequens arrossemens, qu'on ne sçauroit trouver bons, ni aussi à de frequens changemens, qui ne sont nullement à approuver.

Mais pour ce qui est des arbres, qui sont grands, & qui par consequent ont beaucoup de racines, avec la qualité d'en faire une grande quantité de nouvelles, quand ils sont bien plantez, ces vases ne peuvent pas être assés grands pour contenir la terre, qui est necessaire pour leur entretien; outre que ces arbres ayant une grande tête ou couronne, sont facilement renversez à cause de la pesanteur de leur tête, par l'impetuosité des vents, & ils en sont endommagez; parce que les pots ayant le pied trop étroit, ils ne peuvent s'y tenir fermes, & étant brisez, il en faut venir à un rencaissement hors de saison.

Le temps de rencaisser est à la fin d'Avril, ou au commencement d'Octobre, quoiqu'au printemps ce soit le plus propre.

CHAPITRE VI.

De la maniere & de l'usage des arrossemens.

Comme la nourriture des arbres & de toutes les plantes est composée des par-

ticules les plus subtiles du sel de la terre & de l'eau, qui se repand dans toutes leurs parties par de très petits canaux le long des petites racines comme par autant de veines; de même tant par la chaleur naturelle & interne, que par la chaleur externe du soleil qui y donne dessus, elle fomente & fait croître ces mêmes plantes, & les fait parvenir à leur perfection.

Et d'autant que les arbres, dont il est ici traité, sont privez en ce pays de l'avantage d'être en pleine terre, il faut leur aider par des arrosemens tant en hiver pendant qu'ils sont dans la serre, que sur-tout en été lorsqu'ils en sont dehors; & pour éviter la peine d'aller querir & de porter de l'eau, il ne faut pas confier ces arrosemens à des garçons ignorans & inexperimentez, lesquels n'arrosent pas seulement ces arbres, mais qui le font si abondamment, que l'eau sortant du fond mouille si fort tout autour des caisses, qu'à peine en peut on approcher.

On doit être fort retenu sur ces arrosemens & ne pas tant se précipiter; car quoiqu'ils soient nécessaires pendant les grandes chaleurs des mois de Mai, Juin, & Juillet, que les racines sont plus animées que dans les mois précédens, & qu'elles ont plus de besoin d'agir, la saison étant venue que les arbres doivent fleurir & pousser de nouveaux jets,

jets, il faut pourtant se donner de garde de ces arrosemens si excessifs & si frequens, & se contenter d'en faire deux fois la semaine; parce que mêmes dans les susdits mois, les plus propres pour la vegetation des plantes, la terre, dont on doit se servir, (ainsi qu'il a été montré dans le second chapitre) n'a plus besoin d'aucun arrosement, & qu'ils seroient très préjudiciables aux arbres mêmes.

Il est certain, que la terre, qui est legere & maigre, venant à être arrosée ne demeurera pas humide aussi long temps qu'il seroit à souhaiter, mais elle se sechera promptement par la facilité que l'eau trouve à passer au travers de cette terre & à s'écouler hors de la caisse; & ainsi les *Orangers* n'y trouvant plus le secours, dont leurs racines ont besoin pour agir, sont sujets à se faner aisément, si les arrosemens ne sont souvent réitez, & c'est pour cela que dans une telle terre il est absolument nécessaire de les faire; mais comme ce n'est que le défaut d'humidité qui fait faner les *Orangers*, on n'a pas à craindre cela dans une terre pesante, grasse, & préparée de la maniere qu'il a été décrit; laquelle, pour peu qu'elle ait été arrosée, se conservera toujours naturellement fraiche & humide, en sorte que les *Orangers*, qui y sont plantez, seront exempts de cette infirmité, & agissant pour lors se-

lon l'extreme activité, dont la nature les a douez, ils feront beaucoup de bonnes racines, & par consequent ils produiront de beaux jets, de grandes feuilles, & de belles fleurs.

Par rapport aux arrosemens mêmes, il faut distinguer entre ceux qui se font immédiatement, soit après l'entrée dans les serres, soit après leur sortie de là, & ceux qui se font pendant tout le temps que les *Orangers* sont dehors; au premier cas, on leur donne un grand arrosement, c'est-à-dire, autant d'humidité qu'il s'écoule plus ou moins d'eau du fond de la caisse, & cela se fait ainsi pour rapprocher des racines la terre, qui en peut avoir été séparée dans le transport, pour faire sortir du vuide tout l'air qui s'y est fourré, & pour unir avec les racines la terre qui les doit faire agir; au second cas, on cesse les arrosemens de temps en temps, suivant le plus ou le moins de chaleur, quelquefois on en donne un grand, & le plus souvent un mediocre, c'est-à-dire, qu'il ne soit fait que pour renouveler dans la partie supérieure de la motte l'humidité, qui a été consumée tant par la chaleur & la secheresse de l'air, que par l'activité des racines.

Ce grand arrosement étant fait aux *Orangers* mis dans la serre, on n'a point à leur en donner d'autre pendant l'hiver, si ce n'est quelques
me-

mediocres au commencement & à la fin d'Avril, que la saison devenant pour lors plus douce, les arbres ferrez s'en ressentent beaucoup, & étant échauffez de plus en plus par les rayons du soleil qui passent à travers des chassis qu'on ouvre quelquefois, leur terre en devient un peu plus alterée, & leurs racines augmentent leur action. Non que les arbres, qui demeurent verts durant l'hiver, soient sans action; car si cela étoit, leurs fruits & leurs feuilles tomberoient necessairement, puisqu'ils ne s'y tiennent attachez que par le moyen de la seve, qui les nourrit & qui les rafraichit de temps en temps; mais cependant ils agissent moins en hiver, que dans un autre temps de l'année, quand étant dehors, la chaleur du soleil, qui est le pere de tous les êtres vivans, les favorise & les fait avancer notablement.

La meilleure eau pour les arrosemens est l'eau de riviere qui coule toujours, & la plus mechante est celle que l'on tire des lieux marécageux & des étangs ou lacs: il est même necessaire, si les arbres sont dehors, de faire les arrosemens vers le soir; sçavoir, au milieu de l'été, aussi long temps que le soleil est encore dans sa force; mais il vaut mieux les faire le matin au mois de Septembre, que la chaleur du soleil diminue pour lors, & que les nuits deviennent plus longues

gues & plus froides; il faut aussi que le soleil ait bien donné dessus l'eau qu'on aura mise dans des vases ou des cuves; en arrosant on doit éviter de toucher le pied de l'arbre, & en le faisant il faut même garder la médiocrité; pour faire cela on aura à peser & à examiner ce qui sera dit là-dessus dans le chapitre suivant.

CHAPITRE VII.

Des inconveniens, qui arrivent aux Orangers, tant par les trop grands arrosemens, que par le feu qu'on fait dans les serres.

L'eau étant donnée avec trop d'abondance aux *Orangers* encaissés cause d'ordinaire deux grands desordres, dont on ne s'aperçoit pas bien au moment que le mal commence à se former; mais dans la suite il ne se fait que trop sentir, quand il n'y a plus moyen de l'empêcher.

Le premier desordres consiste en ce que ces grands & fréquens arrosemens en été accoutument, pour ainsi dire, ces arbres à une manière de vie, qui, quoique peu propre pour eux, ne laisseroit pas cependant de les faire subsister, si elle pouvoit leur être continuée l'hiver; la grande facilité, qu'ils ont à s'accommoder de toute sorte de nour-